L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 6 NOVEMBRE 1894. 68me Année.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 6 NOVEMBRE 1894.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an $12 00
Six mois 6 00
Trois mois 3 00
Un mois 1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an $3 00
Six mois 1 50
Quatre mois 1 00
Trois mois 75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

AUX POLLS.

Sauvons l'Honneur de la Louisiane.

L'heure solennelle vient de sonner enfin. Les polls sont ouverts. Il s'agit pour la Louisiane de renouveler toute sa délégation congressionnelle; cette délégation est, à l'heure qu'il est, entièrement, solidement démocrate et, qui plus est, elle l'est solidairement avec tout le reste du Sud. C'est même elle qui a, sous ce rapport, donné le ton à toute la région. C'est elle qui, comme elle s'en vantait, il n'y a pas encore longtemps, a fourni au parti démocrate les plus imposantes majorités.

Pouvons nous renier, —pis encore— souffleter tout un passé aussi terrible que glorieux; plus de trente ans de luttes héroïques et de victoires achetées chèrement, au prix de tant de sang répandu?

Oserions-nous piétiner sans pitié sur les cadavres de ceux qui se sont fait tuer pour reconquérir nos libertés et nos droits? Oserions-nous, sans honte, tendre une main amie à ceux-là même qui nous avaient ravi tous ces biens, qui nous avaient asservis? Ne craindrions-nous pas de voir le spectre du 14 septembre dont, il y a six semaines à peine, la voix du canon nous rappelait les émouvants souvenirs, se dresser devant nous comme un vivant remords?

Non, certes, nous ne commettrons pas cette faute, ce crime. Courons aux polls avec empressement; courons-y tous, sans exception; et tous, sans exception, jetons dans l'urne le ticket démocratique. C'est le seul moyen de sauver l'honneur de la Louisiane, que des imprudents et des aveugles ont mis en danger! Votons pour MM. Meyer, Buck et Price!

Sauvons les intérêts de l'Etat.

Il y a des gens qui en ce moment, se soucient fort peu du passé de la Louisiane, de son honneur, de sa dignité. Tout cela, disent-ils, c'est de la sentimentalité. C'est de nos intérêts qu'il s'agit, et nous voulons les sauver.

Soit, puisqu'il faut ici, faire litière de dignité et de patriotisme, parlons intérêts et parlons-en franchement.

Que veulent nos néo-républicains? Est-ce le retour au "bounty"? mais ils savent bien qu'on ne le leur rendra pas, qu'on ne peut pas le leur rendre, attendu que le pays ne veut plus en entendre parler.

Ils savent bien que, comme l'a dit et répété publiquement M. Reed, un des oracles du républicanisme, c'est précisément cette prime maudite qui a fait perdre la majorité à son parti, en 92.

Pourquoi ont-ils fait venir ici le trop fameux McKinley? Dans l'espoir, sans doute, qu'il leur promettrait le retour à cette prime, et il ne leur a rien promis du tout. Nous en avons même vu plusieurs d'entr'eux hocher la tête et faire piteuse mine, après ce discours qui devait les sauver.

Donc, pas de prime. Restent les droits d'entrée. Or, interrogez le tarif McKinley. A l'article sucre, vous y lirez ceci: Free Sugar. Pas plus de droits d'entrée que sur le dos de la main.

Prenez, au contraire, le tarif des démocrates; vous y trouverez en toutes lettres: droit de 40 pour cent, plus un droit différentiel de 1/2 cent.

Eh bien! alors, où est la protection, s'il vous plait? n'est-ce pas du côté des démocrates?

Faut-il s'en rapporter aux précédents, pour présager de l'avenir? Interrogez l'histoire. Vous verrez que le parti démocrate a toujours puisé le plus clair de ses revenus dans les droits frappés sur les sucres étrangers. C'est de tradition, cela; c'est une affaire de principe, chez lui.

Donc, pour servir les intérêts de la Louisiane et spécialement de l'industrie sucrière, il nous faut voter le ticket démocratique.

Aux polls donc! et vivent MM. Meyer, Buck et Price!!!

L'Ours et sa Peau.

Décidément le proverbe a raison: il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Les révolutionnaires belges l'ont bien vu l'autre jour. Les ballottages ont, en effet, procuré aux catholiques conservateurs une victoire éclatante, bien que le chef accidentel du cabinet, M. de Burlet, soit resté sur le carreau électoral. Les catholiques seront 102 à la Chambre, contre 23 socialistes et 14 libéraux. Donc, ils sont les arbitres de la situation légale et l'obstruction ne pourra rien contre eux. Les libéraux, après cette abdication morale, n'ont plus qu'à disparaître, laissant à des hommes nouveaux et moins ductiles avec les novateurs socialistes, le soin de reconstituer un parti libéral. Sans doute, l'éclectisme, qui est la formule scientifique de l'opportunisme, est une bonne chose, mais il ne faut pas confondre le rôle de l'abeille qui butine sur toutes les fleurs pour faire le miel, avec celui du chat qui pour arriver au fromage, se pelotonne, s'étire, fait patte de velours, sort ses griffes, prend toutes les positions imaginables. Les doctrines centre-gauche, tout en restant souples et conciliantes, n'en sont pas moins empreintes de fermeté et de fidélité aux principes de justice, d'humanité, de liberté et d'ordre qui sont les quatre points cardinaux de la société.

Symptômes fâcheux.

Nous recevons d'assez tristes nouvelles des campagnes, en particulier, des Attakapas. Les faits dont il s'agit semblent d'un assez fâcheux augure pour l'avenir. Nous ne prétendons pas y trouver des conséquences directes du malheureux mouvement inauguré récemment par les planteurs séparatistes; mais ils en sont les suites indirectes et plus ou moins éloignées.

C'est à peu près toujours ainsi à l'occasion de manifestations qui sont inoffensives, en elles-mêmes, mais qui, exploitées par des natures mauvaises, engendrent parfois de véritables calamités. Vous déchargez votre revolver à tout hasard dans le vide. La balle rencontre un obstacle imprévu; elle ricoche à droite ou à gauche et va frapper le premier passant venu dans une direction tout autre que celle que vous aviez donnée au projectile. Nous ignorons si la politique a eu quoi que ce soit de commun, accidentellement ou à dessein prémédité dans les troubles récents de la levée et nous aimons à croire que les bruits sourds qui ont couru à cet égard n'avaient aucun fondement; mais elle a certainement joué un rôle quelconque, dans la tentative d'assassinat dont ont failli être les victimes le shérif Cade, de la Nouvelle-Ibérie, et le capitaine Patin. Ces six cavaliers, quatre noirs et deux blancs, qui, errant dans la campagne dans une région où l'on tenait des meetings républicains arrêtent les deux personnes en question, toutes les deux en vue dans ce pays; qui les interrogent pour savoir où elles vont et qui, ensuite, tirent sur elles pour les empêcher de se rendre à un de ces meetings, nous ressemblent singulièrement à une patrouille, à une tentative d'intimidation qui, très probablement, n'eut pas eu lieu, si l'on n'avait maladroitement réveillé dans nos campagnes le républicanisme endormi.

Et voilà maintenant que nous entendons parler d'étranges incendies sur la levée, à la suite de luttes entre travailleurs blancs et travailleurs de couleur; puis, dans la paroisse Lafayette, de l'apparition de Régulateurs. Autant de symptômes malheureux d'un état fâcheux des esprits à la mouvement séparatiste et à la veille même d'élections qui tendent à donner aux populations de couleur une importance politique à laquelle elles n'aspiraient plus depuis longtemps—autant de motifs qui redoublent les regrets que nous avait fait éprouver le mouvement séparatiste. Espérons que ces symptômes n'auront pas de suites graves et que l'on saura étouffer le mal au berceau.

LOUISIANE.

Temps et Récolte de Sucre.

Lundi et dimanche derniers, la sécheresse a cessé; nous avons eu une pluie abondante, qui a fait grand bien à la canne; elle a abattu la poussière et les feuilles mortes. Elle va rendre la canne plus juteuse. Jusqu'à cette semaine, il faut le dire, la plante n'était pas assez mûre; elle était sèche et dure; par conséquent, le rendement en jus était faible.

La semaine prochaine, nous aurons un meilleur rapport à faire. Le tonnage des soucher, jusqu'ici, a été assez satisfaisant; la moyenne a été de 15 à 20 tonnes, l'acre. Le plant donnera bien davantage, incontestablement.

—Les premières recettes de sucre "open kettle" sont arrivées à la Nouvelle-Orléans, le 25 octobre; elles provenaient de St-Prisca, propriété de M. Eugène Trouit, paroisse St-Jacques. Elles consistaient en 26 boucauts et étaient consignées à M. R. Beltram et Cie. Elles ont été vendues par M. A. Cabiro, courtier, à M. A. Healy, 2 1/2 cents la livre. Elles étaient classées prime.

En 1893, les premières recettes d'open kettle avaient eu lieu, le 23 octobre. Elles comprenaient 27 boucauts vendus 3 1/16 cents la livre.

—Les prix du sucre sont si bas, depuis le commencement de la roulaison, que les planteurs sont tout à fait découragés. Le Trust expédie en masse notre récolte à New York, au prix de 1/4 de cent la livre. Le prix de vente de nos sucres bruts ont baissé d'autant. Il n'y a aucune perspective d'amélioration sérieuse, avant que notre récolte ne soit sur le marché. Ceux qui peuvent attendre obtiendront, sans aucun doute, un meilleur prix de leurs produits.

L'ÉPOQUE RÉVOLUTIONNAIRE ET NAPOLÉONIENNE.

L'ouvrage que M. J. H. Rose, maître de conférences à l'Université de Cambridge, vient de publier sous ce titre, embrasse les événements de 1789 à 1815. C'est peut-être, de cette difficile période, le plus sûr, le plus lumineux *Manuel* qui ait été encore écrit; mais ce n'est qu'un manuel. Dans sa préface, l'auteur semblait promettre autre chose. "J'ai pour but, dit-il, de montrer l'étroite dépendance de la Révolution française et de la révolution européenne, d'étudier l'influence des idées françaises sur les idées et la politique de l'Europe; je veux faire voir, au milieu du chaos apparent de cette époque troublée, cette force sans cesse grandissante qui pousse la France vers un régime fortement centralisé, vers une autocratie. Je représenterai l'œuvre de destruction et de reconstruction accomplie par Napoléon; j'analyserai enfin les diverses tendances nationales qui, d'abord éparses, finissent par se liguer pour amener la chute de l'empereur." C'était là un beau programme, trop ample sans doute pour le cadre étroit du livre. Et M. Rose n'a fait que l'effleurer; on ne saurait nier qu'à chacune des "têtes de chapitre" indiquées dans la préface ne réponde un développement, mais ce développement est trop sommaire, et c'est de quoi nous gardons un peu rancune à l'auteur.

Sur tel ou tel point de détail, on pourrait encore le chicaner; si, par exemple, il montre avec infiniment de raison les éléments de discorde qui existaient dans les trois grandes coalitions, les rivalités excitées parmi les puissances par la question de la Pologne, ou celle du Hanovre et de la Saxe, il n'indique pas suffisamment peut être les conséquences même de ces jalousies; par là, le tableau qu'il trace du Congrès de Vienne nous semble un peu défectueux; il y fait la part trop belle à Talleyrand, et on sait, par les beaux travaux de M. Henry Houssaye, à quelle mesure il faut estimer le rôle joué en 1815 par le ministre de la première Restauration.

Ces critiques de détail ne diminuent point le mérite du livre. M. Rose s'est largement aidé des récentes publications de MM. Sorel, Aulard, Houssaye, Vandal; il a profité des Mémoires de Marbot, de Chaptal, de Macdonald, de Pasquier; il a consulté les *records* du Foreign Office: c'est dire qu'il donne, sur chaque point important, les informations capitales, celles sur lesquelles l'histoire définitive appuiera ses jugements.

UN POETE A L'HOPITAL.

Voici que le poète Paul Verlaine est rentré de nouveau à l'hôpital. Ses maux de jambe, intolérables, le font tant souffrir qu'il ne peut presque plus marcher: trop pauvre pour se faire soigner chez lui, il va demander l'hospitalité au directeur de Broussais.

A propos de Paul Verlaine, on raconte une amusante histoire.

Le poète avait donné son portrait avec dédicace à un jeune sculpteur de ses amis qui lui a voué un véritable culte, mais qui était alors plus riche de talent que d'argent monnayé.

Un jour mourant de faim, le sculpteur aux abois s'en alla chez un marchand d'autographes et vendit moyennant cinq francs le portrait de Verlaine.

Mais, depuis ce jour, il ne se pouvait consoler de ne plus avoir ce souvenir de son maître. Un jour, il avoua tout à Verlaine, qui lui donna un nouveau portrait avec dédicace, en ajoutant:

Chaque fois que vous aurez besoin de cent sous, venez chez moi, je vous en donnerai un autre.

UNE GROTTE PREHISTORIQUE.

Une importante découverte vient d'être faite par les ouvriers employés aux travaux du chemin de fer, sur la route, à l'endroit où s'élèvera la gare d'Estagel (Pyrénées Orientales). Ces ouvriers ont mis à découvert une grotte préhistorique.

M. le docteur Albert Donnezan, paléontologiste perpignanais, après avoir visité la grotte dans toutes ses parties et avoir reconnu la grande importance de la découverte qui venait d'être faite, a envoyé à Estagel M. Maurette, préparateur au muséum de Lyon.

M. Maurette a découvert plusieurs crânes intéressants et des couteaux en silex. Cette grotte semble remonter à l'âge de pierre.

Les fouilles continuent avec l'autorisation de l'administration des ponts et chaussées et sous la surveillance de M. Albert Donnezan.

DE TOUT UN PEU.

Avec dépouillé d'artifice.

Le manuscrit du *Journal* de Ferdinand Lassalle, le premier organisateur du parti socialiste allemand, a été vendu dernièrement aux enchères par un bouquiniste qui en était le propriétaire. Ce journal porte comme épigraphe les paroles suivantes: "Vérité! Comment! C'est à la vérité seule que j'aspire!"

En date du 15 juillet 1840, Lassalle, qui avait alors quinze ans, s'examine lui-même sans détours. Il écrit au sortir d'une représentation de la *Conjuration de Fiesque*, de Schiller:

"J'ai été au théâtre. Lœwe jouait Fiesco. C'est, par Dieu, un caractère grandiose que ce comte Lavagna. Je ne sais pas, bien que j'aie à présent des opinions révolutionnaires, démocratiques et républicaines comme pas un autre, je sens cependant qu'à la place du comte de Lavagna j'aurais agi tout comme lui, que je ne me serais pas contenté d'être le premier citoyen de Gênes, mais que j'aurais tendu la main vers le diadème. Il s'ensuit qu'en considérant les choses de plus près, je me trouve un égoïste (*sic*). Si j'étais né prince ou duc, je serais aristocrate de toutes mes forces; mais comme je suis le fils d'un modeste bourgeois, je serai démocrate lorsque le temps sera venu."

L'*Intermédiaire* publie les curieuses indications qui suivent sur le "bilan des langues anglaise et française".

Voici d'abord, d'après le *Dictionnaire étymologique* de M. Brachet, quelle est la statistique du français moderne:

"1° mots d'origine inconnue, 650; 2° mots d'élément latin, 3,800; germaniques, 420; grec, 20; celtique, 20; 3° mots italiens, 450; provençaux, 50; espagnols, 100; allemands, 60; anglais, 100; slaves, 16; sémitiques, 110, orientaux, 16; américains, 20; 4° mots historiques, 105; 5° onomatopées, 40. Total: 5,977.

"Si, du *Dictionnaire de l'Académie*, qui contient environ 27,000 mots, on soustrait cette somme de 5,977, il reste une couche de 21,000 mots créés, soit par le peuple, en développant ces primitifs par la composition et la dérivation, soit par les savants dans leurs emprunts au grec et au latin."

Désire-t-on savoir, maintenant, l'origine des mots qui composent la langue anglaise? Il suffit de lire le tableau qu'en a dressé Thommerey, et duquel il résulte que l'anglais actuel comprend 86,619 mots, répartis comme suit:

Anglo-saxon, 13,072; irlandais, 3; allemands, 342; hollandais, 712; danois 19; suédois, 57; grec, 330; latin, 4,507; français, 8,489; grec français, 549; grec-latin, 237; latin-français, 13,514; grec latin-français, 1,938; italien, 121, espagnol, 48; portugais, 6; celtique, 20; anglais, 18; écossais; 11; sémitique, 40; chinois, 1; origines incertaines, 294; résumé tout mixte, 13,330; roman, 29,854; celtique-anglais, 88; résumé général: 86,619.

On voit que, malgré sa richesse apparente, l'anglais d'aujourd'hui, composé en majorité de mots romans, est une langue des plus pauvres, puisqu'il ne possède, en propre, que 88 mots vraiment originaux.

Un poirier phénoménal.

A Potigny, près Falaise, on voit un poirier ayant 20 mètres de hauteur et 3 mètres 17 centimètres de tour.

Ce poirier a produit 30 hectolitres de fruits, soit 60 barattées, ce qui fait plus de 600 pots (soit 1,200 litres) de poiré.

Les conférences des patriarches avec le Pape promettent, assure-t-on, dans les sphères ecclésiastiques, d'aboutir à un bon résultat. Mgr Youssuf est très satisfait de son premier échange d'idées avec le Pape, et il déclare que l'initiative de Léon XIII aboutira.

Le cardinal Langénieux ne vient pas à Rome afin d'enlever tout prétexte de prétendre que l'union sera œuvre française.

"Est-ce par pure sympathie pour les Français que l'empereur Alexandre III avait orienté sa politique extérieure dans le sens d'une alliance avec la République française? Certes, il y a dans le tempérament des classes dirigeantes russes et françaises des points de contact si nombreux et dans les relations qui se sont établies depuis quelques années entre les deux grandes nations, une telle cordialité une telle affection que l'idée d'une sympathie originelle doit être admise même par les calculateurs les plus sceptiques en matière de sentiments.

"Mais cette sympathie à l'égard de la France, que toute la famille impériale partage en doit partager à de rares exceptions, n'est qu'un des éléments de l'alliance réalisée. La vérité, c'est que pour développer les forces naissantes de son immense territoire pour s'assimiler pacifiquement ses nouvelles possessions asiatiques, pour transformer, au point de vue économique, les vastes régions que sa position géographique mettait dans ses mains, la Russie avait besoin de deux choses: pour l'œuvre politique, la certitude de la paix internationale; pour l'œuvre économique, un puissant marché financier où elle pût trouver rapidement le crédit nécessaire à l'exécution de ses projets.

Une alliance avec la République française, survenant au moment précis où elle est survenue, devait assurer à la Russie ce double point d'appui.

"Et ce sera la gloire du tsar Alexandre III, et la gloire de ses collaborateurs, d'avoir entrevu si nettement les conséquences pour la Russie de cette nouvelle politique qui l'a réellement affranchie du concours financier incertain et coûteux, de la haute banque allemande.... et qui l'a rendue l'arbitre de la paix européenne."

L'HYMNE A ÆGIR.

A Wilhelmshafen, il vient d'être donné à un petit nombre d'élus d'assister à la première exécution publique de l'*Hymne à Ægir*, paroles et composition de Guillaume II, arrangé pour chœur et orchestre par le professeur Albert Becker.

Cette œuvre de l'Empereur avait été exécutée, pour la première fois, à un concert de la Cour, et l'Opéra de Berlin, qui s'était promis de la faire connaître le premier au public, vient de se voir enlever cette primeur par Wilhelmshafen où une société de chant, accompagnée par la musique militaire de la marine, a exécuté l'*Hymne à Ægir* devant un public composé surtout d'officiers et de fonctionnaires.

Voici la traduction de cet hymne impérial, d'après le texte qui nous en est fourni par les journaux allemands:

"O Ægir, maître des flots,—Devant qui tout se courbe, même les nymphes,—Vers qui, aux feux de l'Aurore—S'incline la troupe des héros!—En guerre acharnée nous naviguons—En avant vers de lointains rivages;—A travers les flots, les rochers et les écueils,—Conduis-nous dans le pays de l'ennemi!—Et, si nous succombons sous le faix,—Si notre bouclier nous échappe,—Maîtrise la tempête,—De ton œil flamboyant et sauvage.—De même que Frithjof à Ellido—Sillonnait la mer avec confiance — Protège-nous aussi, nous, ton armée,—Qui affrontons ce monstre.—Et quand, dans la bataille sauvage,—L'ennemi atteint de notre fer—Embrassera notre bouclier,—Alors retentira vers la mer—Au bruit des glaives et des boucliers—En ton honneur, ô souverain—Notre chant semblable à l'ouragan."

WHITE—KENT.—Marié, à l'église St François Xavier, New York, le lundi, 5 novembre, JUSTICE E. D. WHITE à Mme L. M. KENT.
6 nov—1f

Société des Dames Catholiques de l'Annonciation.—Décédée lundi 5 novembre, à 9 heures du matin, à l'âge de 52 ans, Mme Veuve MARIE LAFITTE. Les amis et connaissances des familles Lafitte, Rais, Champagne et Ducolng, ainsi que la Société des Dames Catholiques de l'Annonciation sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui mardi, le 6 novembre 1894, à 4 heures de l'après midi, de sa dernière résidence No 214 rue des Champs-Elysées, entre Villeré et Urquhart.
Mme E. RAIMONDI, Présidente.
Mme E. PRAT, Secrétaire. 6 nov—1f

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.

Les officiers et les membres de cette Association sont informés que la réunion trimestrielle aura lieu JEUDI, le 8 novembre 1894, à 7 heures P. M., à la salle de la Société, coin des rues Poydras et Dryades; immédiatement après les affaires terminées auront lieu les élections générales pour l'année 1894-1895.

P. S.—Messieurs les médecins qui désirent avoir la charge de service médical sont priés de s'adresser pour toute information à M. le président André Mailhes, au Marché Poydras No 75, ou chez le trésorier S. Maylie, coin des rues Poydras et Dryades.

Par ordre du Président, ANDRÉ MAILHES.
G. Peane, Secrétaire. 6 nov—3f

PROCLAMATION.

Mairie de la Nouvelle Orléans, Hôtel de Ville.

A qui cela peut concerner:

Attendu que le sérieux incendie qui a eu lieu sur la levée, dimanche, courant, est dû à l'acte d'un incendiaire; par conséquent, moi, John Fitzpatrick, maire de la ville de la Nouvelle-Orléans, lance par ma proclamation offrant une récompense de deux cent cinquante dollars pour l'arrestation et conviction de toute personne ou personnes coupables dudit acte.

Avis public est de plus donné à toutes personnes que la paix et la tranquillité doivent être préservées sur la levée, et tout pouvoir du gouvernement de la ville sera invoqué pour obtenir l'arrestation et la conviction de toute personne violant les lois.

L'aide et l'assistance de tout citoyen paisible tendant à préserver le bon ordre dans notre ville sont requises, et à cette fin je demanderai que tous actes de violence soient immédiatement rapportés à la police afin que les coupables soient arrêtés et punis.

Fait sous ma signature et le sceau, ce cinquième jour de novembre 1894.

JOHN FITZPATRICK, Maire.
6 nov—

E. BARBIER, Horloger - Bijoutier, 60, rue Royale, 60 (Nouveau numéro 308.) Entre Bienville et Conti. Grand assortiment de MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE, ARGENTERIE Massive et Plaquée. Lunettes et Pinces nez.

RÉPARATIONS DE MONTRES, PENDULES, Bijouterie et tous objets concernant sa profession. Garantie complète, Prix modérés. 1er déc '93—1an

LE FRANCO-LOUISIANAIS. JOURNAL HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE SAMEDI. Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis. Abonnement: $2 50 par an. Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE. Bureau: 109 rue de Chartres, Orléans, Lne.

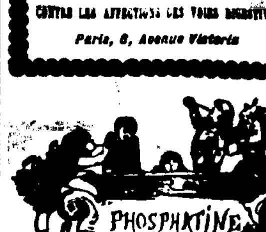
JOURNAUX FRANCAIS

Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Leurs suppl'ents, France Moda, Mode Nationale, P. Echo d Mode, Bon Journal, Caricature, Eclipse, Jnal Amusant, J'al des Voyages, Monde Comique, P. Jnal p. rire, Soleil l'trée, etc.
Dépositaires Généraux: L. DERMIGNY & Cie. 126 W. 25th Street, NEW YORK. Envois par la Poste dans toute l'Amérique. DEMANDEZ LA LISTE! Conditions spéciales aux Marchands

PAR'OIDIUM (Pas poison!) Merveilleux remède pour toutes maladies de la vigne et des arbres fruitiers. Puissant destructeur des poux des bestiaux ainsi que des insectes et des vers qui ravagent les jardins et les champs. Le *Par'oïdium Extrait*, est un désinfectant sans rival, détruisant les punaises, les coquerelles et leurs œufs, les fourmis, etc., etc. Une boîte d'échantillon expédiée franco, contre l'envoi de 30 cents à M. F. O. Boucher Saint Paul, Minnesota. A[illegible] demandés partout.

J. B. JUNQUA No 531 rue St-Louis, près Decatur, Importateur et marchand en gros de Brandies, Vins, Liqueurs et Conserves. Spécialité de Vins et Brandies de la Californie. Whiskies Rye et Bourbon. Fabricant de Sirops de Fruits de Choix. 3 oct—3

VIN DE CHASSAING BI-DIGESTIF Prescrit depuis 30 ans CONTRE LES AFFECTIONS DES VOIES DIGESTIVES Paris, 6, Avenue Victoria



La "PHOSPHATINE FALIÈRES" est l'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les enfants dès l'âge de 6 à 7 mois, surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance. *Il facilite la dentition, assure la bonne formation des os, prévient ou arrête les défauts de croissance, empêche la diarrhée si fréquente chez les enfants.* Paris, 6, Avenue Victoria & Phies.

CONSTIPATION guérie par la vraie POUDRE LAXATIVE DE VICHY du Dr SOULIGOUX. Laxatif sûr, agréable, facile à prendre. Paris, 6, Avenue Victoria et Phies. Dépôt à la Nlle-Orléans: J.-L. LYONS & Co, 42-44, Camp et toutes Pharmacies.

THE LEON QUEYROUZE Commission Co. Limited "GROCERS" EN GROS. —IMPORTATEURS DE— VINS ET LIQUEURS —ET MARCHANDS DE— Produits des campagnes et de l'Ouest 69 et 71 RUE TCHOUPITOULAS

Nous Garantissons la Pureté de nos Produits. —TELEPHONE 1010.— TO-KALON DEPOT DE VINS. Ancien No 129, Nouveaux Nos 537 à 541 Rue Royale, coin Toulouse, NOUVELLE-ORLEANS. VINS ROUGES, Vins Blancs, Sauternes et Riesling, TO-KAY, Angelica, Muscatelle, PORTO, SHERRY CHABLIS, Blackberry Brandy, BRANDY. Le plus pur venant du Raisin, etc. Tous les Ordres Sollicités sont Immédiatement Remplis. Toute Marchandise achetée est délivrée sans frais à domicile. PAUL N. VERNEUILLE, SEUL AGENT. 24 août—1an

VIN —DE— St-Raphael. Le Vin de St-Raphaël est ami de l'estomac, c'est le plus riche connu en principes reconstituants, réconfortants et toniques. Goût Excellent. Conservé par le procédé Pasteur.
—A VENDRE PAR—
I. L. Lyons & Co., Finlay & Brunswig, E. J. Hart & Cie, Eugene May, American Drug Store, P. L. Cusachs, Etc., Clark & Meader, E. C. Villeré & DeBlanc, G. Swarbrick, A. S. Ge'ps, F. Limongi & Son, Paul Gelpi & Bro., Etc.
1er nov—1m mar jeu dim

A louer. A la Baie St Louis, dans un des endroits les mieux bâtis et les mieux habités, sur un site charmant, une maison complètement neuve et des plus confortables, réunissant toutes les améliorations modernes, convenable pour une grande famille. S'adresser 94 rue de l'Esplanade. 2 sept—1f

ANT. CASTEL Annonce à ses amis et au public en général, qu'il a fait l'ouverture de son magasin de faïence et d'articles de ménage, LUNDI, LE 8 OCTOBRE 1894, à son nouveau local, encoignure des rues ROYALE ET DUMAINE. Stock complet et des mieux assortis. Prix modérés, commis courtois et empressés. Il saisit cette occasion de remercier le public de son patronage passé, et il espère qu'il le lui continuera à l'avenir. 1er sept—1an

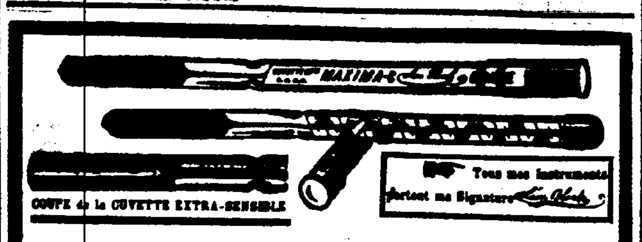
LA BOTTE ROUGE! —A l'enseigne de la— "BOTTE ROUGE", Angle des rues Ursulines & Dauphine, BOTTES, SOULIERS, ET BOTTINES, A BON MARCHE. GEORGE WAGNER. 1er sept—3mVen Dim Mer

Magasin du Bon Marché. 61....RUE ROYALE....61. F. A. BRUNET Horloger ·:· Bijoutier ·:· Joaillier. Grande variété de Dessins pour Médailles, Insignes d'or et Argent fabriqué spécialement pour Ecoles, Couvents et Institutions à des prix défiant toute concurrence. 14déc93—1er

Mlle T. ROY. A ouvert de nouveaux salons au No 59 rue Royale où elle sera heureuse de recevoir ses clientes. Les dernières modes parisiennes comme coiffure, coupe de cheveux et boucles, shampooing une spécialité. Les meilleures qualités en fait de cheveux. Aussi un grand et bel assortiment de toilettes les plus à la mode, choisies à Paris, viennent d'arriver. 21 oct—1m,Dim,Mer

1-5-8. Réfléchissez! Cela ne coûte qu'un cent et un cinq-huitième de cent par jour ou $6 pour 365 jours. Faites-le prendre immédiatement, autrement vous arriverez trop tard. Le Directory de la Ville De la Nouvelle-Orléans pour 1894, de SOARDS. Renferme plus de changements qu'il y en a eu depuis vingt ans, ce qui fait que les anciens directories deviennent inutiles et que le nouveau devient indispensable. Vu des décès survenus et des délinquants parmi nos souscripteurs, ce directory étant une publication de souscriptions exclusivement, il n'y a qu'un nombre limité en vente. C'est une aide de valeur et sauve avec le temps de l'argent, etc.
City Directory, prix......$6 00
Business Directory, prix. 1 00
Mappe de la Ville, Lithographie, 3 couleurs............ 50
Chacun de ces ouvrages mentionnés ci-dessus envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis sur l'envoi du prix. L. SOARDS, Editeur, 5 Commercial Place, Coin Camp. 6 mars—

C. LAZARD & CO, LDT. LES ANCIENS ET POPULAIRES Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters. 10 mars—1 an—Dim Mar Jeu Sam



THERMOMÈTRES MÉDICAUX de Léon Bloch NOUVEAU SYSTÈME EXTRA-SENSIBLE (BREVETÉ en France et à l'Étranger) *Présenté à l'Académie de Médecine de Paris par M. le Dr* DUJARDIN-BEAUMETZ. Adopté par MM. les Drs POTAIN, PASTEUR, PÉAN, PETER ET TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES. A Paris, chez l'Inventeur BLOCH, 5, place de la République. Dépôt à la Nlle-Orléans, J.-L. LYONS & Co, 42-44, Camp.

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual DE LA NOUVELLE-ORLEANS. No 68 rue Royale.
Capital payé $200,000 00
Actif, 1er janvier 1894 .... 900,367 [illegible]
Surplus .... 1[illegible],016 72
J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS LAUDUMIEY. CHS. D. FOUCHER. OCTAVE LABARRE. 18 juin 94—1 an

Bonnes Montres et Pendules. LES PLUS BEAUX DIAMANTS ET LA PLUS BELLE JOAILLERIE D'OR MASSIF QUI SE PEUT VOIR ET EXAMINER CHEZ FRANTZ & OPITZ, HORLOGERS ET JOAILLERS, Nommés Inspecteurs et Ajusteurs des Régulateurs de Chemins de Fer. No 17 RUE BOURBON, PRES CANAL. sept—

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS. SAVON ORIZA-VELOUTÉ *Le Meilleur et le plus Doux des Savons* PARFUMERIE ORIZA de L. LEGRAND. Inventeur du Produit VÉRITABLE et accrédité ORIZA-OIL 11, Place de la Madeleine, Paris. SE TROUVE DANS TOUTES LES MAISONS DE CONFIANCE

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford, Conn. —SUCCESSEURS DE LA— COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Actif, valeur réelle ....$5,830,3[illegible]. Pertes réglées à la Nouvelle Orléans ainsi que le font les Compagnies locales. JULES TUYES, Agent-Résident. 39 RUE CARONDELET. 29mai94—1an

LES MERVEILLEUX WEBER EMERSON ET AUTRES PIANOS DE PREMIERE CLASSE. Les meilleurs, moins chers et aux conditions les plus faciles. JUNIUS HART, 1,001 ET 1,003 RUE DU CANAL. 1er sept—1an—dim mer jeu

STEINWAY CHICKERING KNABE SOHMER MEHLIN BEHR FISHER SHONINGER PEASE PLEYEL. CE SONT LES MEILLEURS PIANOS. Et par conséquent les plus durables et les meilleurs marchés. Ne pouvant s'acquérir que de la bonne et vieille maison de GRUNEWALD 127 RUE DU CANAL. 24 janv—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE. Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis. Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, et sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS— Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire. J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire. 12 nov—93—1 an

Bureau du Board de Liquidation de la Dette de la Ville.—Chambre 5, Hôtel de Ville. Nouvelle-Orléans, 13 septembre 1894.

Rachat du montant total des bons de la ville de la Nouvelle-Orléans de six pour cent.—Avis est par le présent donné que conformément à la Section No 1 de l'Acte No 59 de la Législature de l'Etat de la Louisiane, session de 1882, la ville de la Nouvelle Orléans rachètera le 1er janvier 1895 tous ses bons de six pour cent dont la date a été prolongée, émis d'après et par l'autorité dudit acte et dont le montant comme suit:
$1,000 bons numérotés 1 à 5,935 inclusivement.
$500, bons numérotés 1 à 132 inclusivement.
$100, bons numérotés 1 à 101 inclusivement.
$50, bons numérotés 1 à 476 inclusivement.
Avis est aussi donné que tous les intérêts sur lesdits bons cesseront sur et après cette date.
E. M. WALMSLEY, Président.
T. WOLFE JR, Secrétaire. 15 sept—au 1er jan

BANDAGES HERNIAIRES. Ajustés avec perfection à très bas prix. Applications pour difformités et Bonneterie élastique faites sur commande. En magasin une grande variété de ceintures de support, de bandages herniaires et d'articles en toile. A. McDERMOTT. 114 rue St-Charles, au coin de la Place Lafayette. —1an

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer d'Orléans.—Coin des rues White et Laharpe.—Nouvelle-Orléans, 9 octobre 1894.—Les actionnaires de cette Compagnie sont, par la présente, notifiés qu'une réunion spéciale aura lieu au bureau de la Compagnie le 9 novembre 1894, à 1 heure de l'après-midi, dans le but de décider finalement si oui ou non ils adopteront l'électricité.
L. N. PETITPAIN, Secrétaire. 9oct—30f

Restaurant Victor. MENU DU JOUR.
Potage. Consommé Royal. Gombo aux Crabes.
Hors-d'œuvre. Olives. Céleri en branche.
Poisson. Filet de truite à la Orly. Pommes de Terre Duchesse.
Entrées. Filet de Bœuf aux champignons. Tête de veau à la vinaigrette.
Légumes. Choux fleurs au gratin. Aubergine frite.
Rôti. Dindonneau farci aux pacanes. Salade Panachée.
Dessert—Baignets soufflés au Marasquin. Fruits, Fromage Gelée de Goyave, Café et Cognac.
Un Dollar, Vin inclus. Dîner, table d'hôte, de 3 heures à 8. 28 oct—6m—dim mar jeu

W. G. COYLE & CO., CHARBON. COKE. Pittsburg, Anthracite, Alabama, Connel et Coke de [illegible]. Charbon en chalands pour planteurs sucriers. BUREAUX. Nouveau No 323 rue Carondelet, Ancien No 47, coin Union. 1er sept—

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. 1er nov 92—1 an—mer.jeu.dim

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA. Arthur Durieu .... Directeur. Mardi soir, à 8 heures. LA JUIVE. LA JUIVE. LA JUIVE. Débuts de MM. Ansaty, Chavaroche et Mme Lavilla. Jeudi, Le Barbier de Séville. 6nov—1f

ACADEMIE DE MUSIQUE. Ce soir et toute la semaine, Matinées mercredi et samedi à 1 heure. EFFIE ELLSLER. Secondé par Frank Weston et Robert Bronet et une troupe compétente. Dimanche, lundi, mardi et mercredi soir et samedi matinée, DORIS. Mercredi en matinée et jeudi soir—Hazel Kirke. Vendredi et samedi soirs—A Woman's Power. La semaine prochaine—Sapho 1492. 5nov—5f

THEATRE ST-CHARLES. Ce soir, Matinées Mardi Jeudi et Samedi à 12. Vous avez tout vu, venez voir ceci. THE TORNADO. La grande production scénique de Lincoln J. Carter, représentée par une troupe capable. Comprenant: La Grande Scène du Naufrage. La collision en Pleine Mer. Les Grandes Scènes de Manœuvres et la Merveilleuse Scène de l'Ouragan. Le mélodrame moderne le plus réel. La semaine prochaine... James H. Wallick. 6 nov—5f

GRAND OPERA HOUSE. Commençant Dimanche, 4 Nov. OTIS SKINNER. Présentant Sa Grâce DeGrammont. Dimanche, lundi, mardi et vendredi soirs matinées mercredi et samedi. The King's Jester. Mercredi et samedi soirs. SHYLOCK. Jeudi soir. Dimanche, 11 Nov—Thomas Q. Seabrooke. 6 nov—5f

C E. KELLS & M. VIET CHIRURGIENS-DENTISTES. No. 13 rue Dauphine, immédiatement après la maison formant l'angle de la rue du Canal. Opérations de tout genre relevant du ressort de leur art [illegible] dents artificiels.

Avis. Excursions du dimanche à bon marché sur New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c, 75c et $1.00.
J. S. LANDRY, Surintendant. J. S. LANDRY, Agent général pour le Frêt et les Passagers.

P. LABAT, Acquéreur des Caves Bordelaises. Il a transféré les dites Caves AU No 234 RUE PRIEUR, Coin Bayou Road. Et prévient ses amis, connaissances et le public en général, qu'il est toujours prêt à leur servir comme par le passé, les meilleurs vins et liqueurs à des prix modiques. 4 mars—1an

BASILE BARES FACTEUR DE PIANOS, 84 Rue Royale, Nlle-Orléans. —SEUL AGENT POUR LES— PIANOS GAVEAU, DE PARIS. Venant d'être reçu de France des premières maisons, des feutres et autres articles pour la réparation de pianos, à laquelle je donne mon attention personnelle: plus de trente ans d'expérience. Spécialités pour les accords de pianos, ordres de la campagne promptement exécutés. 10 mars—

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE. Vente par le Shérif d'un grand assorti de meubles de maison de valeur, etc.

Morris Building and Land Improvement Association Limited versus Anna Bruce.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 43,170.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le VENDREDI, 9 novembre 1894, à 10:30 heures a. m., de la propriété ci-après décrite à savoir—

A mon entrepôt, sur la rue Ste Anne, entre les rues Royale et Chartres—

Un grand assortiment de meubles de maison, d'après l'inventaire enregistré. Saisi dans l'affaire ci-dessus. Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET, Shérif civil de la paroisse d'Orléans. 29 oct—29—nov 1 5 9

ANNONCE JUDICIAIRE. Vente de Propriété améliorée de valeur dans le Sixième District, portant le No 345 rue Foucher.

Harry H. Hall, Exécuteur Testamentaire, versus Ambrose Smith.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans, No 43 982—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Hon Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Bourse des Encanteurs Nos 629 et 631 rue Commune, entre St-Charles et Camp dans le Premier District de cette ville, le MARDI 6 décembre 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Une certaine portion de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages y appartenant, située dans le sixième district de cette ville, dans l'ilet No 277, borné par les rues Prytanée, Aline, Foucher et l'avenue St Charles, la dite portion de terre est désignée par la lettre A sur une esquisse d'arpentage annexée à l'acte mentionné ci-dessous passé pardevant M. E. Trist, notaire, le 11 juillet 1885, faite par P. A. D'Hémécourt, sous-voyer de la ville le 22 juin 1888 et mesure d'après cela, soixante-cinq pieds de face à la rue Foucher, sur une profondeur, entre lignes parallèles, de cent vingt-un pieds et est composé des lots numéros neuf et dix et de deux pieds quatre pouces du fond des lots cinq six, sept et huit sur une esquisse d'arpentage faite par A. G Blanchard, sous voyer de la ville datée le 8 octobre 1872, annexée à un acte passé pardevant Marcel T. Ducros, notaire, le 27 août 1886.

Etant la même propriété achetée par le défendeur par achat de Bartolome Pico, d'après un acte passé pardevant M. E Trist, notaire, le 11 juillet 1885, dûment enregistré au bureau des Aliénations, Livre 128, folio 387.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Termes et conditions.—1° Un montant comptant suffisant pour payer le billet pour lequel on opère la saisie, tiré par Ambrose Smith, défendeur, à son propre ordre et endossé par lui, daté le 18 janvier 1893 et payable un an après date, pour la somme de $2,333.33 1/3, avec intérêt à raison de sept pour cent par an à partir de la date jusqu'à paiement, 5 0/0 d'honoraires d'avocat sur le montant total dudit principal et intérêt, neuf (89) piastres frais de greffier et les frais et charges du procès et de la vente et les taxes de ville et d'Etat dues sur ladite propriété.

2° L'acquéreur assumera les billets qui ne sont pas encore dus et les obligations de l'hypothèque, à savoir: Un billet tiré par le dit Ambrose Smith, défendeur, à son propre ordre et par lui endossé, daté le 18 janvier 1892 et payable deux ans après date pour la somme de $2,333 33 1/3 avec intérêt à raison de sept pour cent par an de la date jusqu'à paiement. Un autre billet tiré par le dit Ambrose Smith, défendeur, à son propre ordre et par lui endossé, daté le 18 janvier 1893, et payable trois ans après date pour la somme de $2,333 33 1/3 avec intérêt à raison de sept pour cent par an de la date jusqu'à paiement.

3° A la balance, s'il y en a, comptant sur les lieux; et au cas où le prix d'enchère sur la propriété, après la déduction des honoraires, frais et taxes comptant, [illegible] le montant total de la réclamation du plaignant [illegible] mentionné ci-dessus, et des billets qui devront être assumés ainsi que ci-dessus, alors l'acquéreur paiera la réclamation complète du plaignant et assumera les billets non échus mentionnés ci-dessus —pro rata jusqu'au montant de son enchère.

VICTOR MAUBERRET, Shérif Civil de la paroisse d'Orléans. 2 nov—2 9 16 23 30—déc 6

ANNONCE JUDICIAIRE. Vente de grandes propriétés de valeur dans le Troisième District.

Mme Victorine Cabos versus People's Slaughterhouse and Refrigerating Company, Limited.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 43 663—En vertu d'un writ de saisie et vente, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune entre les rues St Charles et Camp, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 15 novembre 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite à savoir—

Huit (8) certains lots de terre, avec les bâtisses et toutes les améliorations qui s'y trouvent et tous les droits et servitudes, etc., situés dans le Troisième District de cette ville, formant l'ilet compris dans les rues des Remparts (autrefois Amour), Charbonnet, Adams et St Claude (autrefois Bons Enfants), désignés par les numéros un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept et huit, et mesurent comme suit, à savoir: Les lots numéros un, deux, trois et quatre mesurent chacun cinquante-quatre pieds un pouce quatre lignes de face à la rue des Remparts, sur une profondeur entre lignes parallèles de cent quatre-vingt-dix huit pieds trois pouces et une ligne; le lot No un formant l'encoignure des rues des Remparts et Charbonnet, et le lot No quatre formant l'encoignure des rues Remparts et Adams. Et les lots Nos cinq, six, sept et huit, mesurent chacun cinquante-quatre pieds un pouce et quatre lignes de face à la rue St Claude sur une profondeur entre lignes parallèles, de cent quatre vingt dix-huit pieds trois pouces et deux lignes; le lot No cinq formant l'encoignure des rues St-Claude et Adams et le lot No huit formant l'encoignure des rues St-Claude et Charbonnet; le tout [illegible] conformément à un plan dressé par C. [illegible] député voyer général, daté du 5 février [illegible] et déposé en l'étude d'Octave de Armas, notaire.

Saisi dans l'affaire ci-dessus. Conditions.—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET, Shérif Civil de la paroisse d'Orléans. 12 oct—12 19 26—nov 2 9 15

ANNONCE JUDICIAIRE. Vente de Propriété dans le Quatrième District.

John McNally vs John J. Gorman.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 43,825—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune entre St Charles et Camp, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 15 novembre 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les améliorations, etc. dans le Quatrième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Liberté, St André, Howard et Félicité et désigné par le No 3, d'après un plan dressé par P. Gualdi, arpenteur, sous la date du 3 mars 1856, mesurant 31 pieds face à la rue Liberté sur [illegible] pieds entre lignes parallèles, ensemble avec le droit d'une allée de quatre pieds de largeur dans le fond dudit lot pour l'usage ordinaire du dit lot et autre décrit sur ledit plan. Etant la même propriété acquise par ledit J. J. Michel Gorman par droit de [illegible] lui même et [illegible] par acte passé pardevant A. Hero, Jr., le 24 mars 1881, C. O. B. 115, folio 266.

Saisi dans l'affaire ci-dessus. Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET, Shérif Civil de la paroisse d'Orléans. 12 oct—12 19 26—nov 2 9 15

ANNONCE JUDICIAIRE. Vente de propriété de résidence de valeur et attrayante, Connue comme le No 296 rue Première entre Camp et Chestnut.

Auguste B. Wheeler vs Mme Anna B. Pierson.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 43,775—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune, entre St Charles et Camp, dans le Premier District de cette ville, le MARDI, 6 novembre 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits voies, privilèges, servitudes, avantages et dépendances qui y appartiennent, situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Première, Camp, Deuxième et Chestnut. Ledit lot commence à un point de cent quatre-vingt-dix pieds trois pouces et deux lignes de l'encoignure des rues Camp et Première et alors trente pieds de face à la rue Première, sur une profondeur de cent vingt-six pieds entre lignes parallèles. Etant la même propriété acquise par la défenderesse, Mme Anna B. Pierson, de Mme Mary T. Newbold, veuve d'Henry L. Jayne, par acte pardevant William L. Poole, notaire, le 9 octobre 1877.

Saisi dans l'affaire ci-dessus. Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET, Shérif Civil pour la Paroisse d'Orléans. 4 oct—4 11 18 25 31—nov 6

ANNONCE JUDICIAIRE. Vente de propriété de valeur dans le Troisième District connue par le numéro 517 (ancien numéro) rue Chartres.

Mutual Loan and Building Company versus Sarah C. Guel et Emile Jno Guel.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 42,986.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune, entre les rues Camp et St-Charles dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 6 décembre 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre avec les bâtisses et toutes les améliorations qui s'y trouvent et tous les droits et servitudes, etc., situé dans le troisième district de cette ville, dans l'ilet No 140, borné par les rues Chartres, Port, St Ferdinand et Architecte, désigné par le numéro un, d'après un plan dressé par L. H. Pilié, député voyer, le 16 décembre 1846, et déposé au bureau de A. Boudousquié, ancien notaire, et le dit lot de terre forme les coins des rues Chartres et Port et Architecte et Port, et mesure vingt-six pieds six pouces et quatre lignes de face rue Chartres [illegible] en profondeur à la rue Architecte [illegible] la dite propriété porte le numéro 517 rue Chartres. [illegible]

VICTOR MAUBERRET [illegible]

ANNONCE JUDICIAIRE. Vente de propriété dans le Troisième District.

Succession de Thomas J. Lee.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 2,47[illegible]—En vertu d'un ordre de vente daté le 26 octobre [illegible] à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs Nos 629 et 631 rue Commune, entre les rues Camp et St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI [illegible] novembre 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Deux certains lots de terre [illegible] le Troisième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'ilet No 5, borné par les rues Chartres, Royale Pauline et Jeanne, désignés comme les numéros 7 et 8 [illegible] plan dressé par Louis H. Pilié, [illegible] en date du 8 mars 1859 et déposé [illegible] E. Bouny, notaire, lesquels dits lots [illegible] et mesurent chacun, au [illegible] vingt-neuf pieds, quatre pouces [illegible] de face à la rue Chartres, vingt-[illegible] pouces et trois lignes en largeur [illegible] sur une profondeur de cent pieds [illegible] égales, lot No 8 formant le coin des rues Chartres et Jeanne.

Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET, Shérif civil de la paroisse d'Orléans. 27oct—27—nov 3 9 16 23 28

PAR GEO. G. FRIEDRICHS & CO.

ANNONCE JUDICIAIRE. Charmant Ilet de Terre élevé, près du Parc de la Ville.

Dans l'affaire de Mme Mar[illegible] mayon et als., vs Jean C[illegible]

No 43,428.—Cour Civile de District de la paroisse d'Orléans.

PAR GEO. G. FRIEDRICHS [illegible] GEO. G. FRIEDRICHS, encanteur [illegible] 27 novembre 1894, à midi, à la Bourse des Encanteurs Nos 129 et 129 rue Commune [illegible] rues St-Charles et Camp, il sera [illegible] à l'enchère publique, en vertu de [illegible] un ordre de l'Hon. Fred. D. King [illegible] Cour Civile de District, Division E, paroisse d'Orléans, daté le 1er octobre [illegible] rendu dans l'affaire ci-dessus la propriété ci-après décrite, à savoir:

Ce charmant ilet de terre avec les améliorations qui s'y trouvent, borné par les rues [illegible], Napoléon, Orléans et [illegible] Anne, près du [illegible] de la ville, et dans un voisinage qui [illegible]

Conditions—Comptant. L'acquéreur devra déposer [illegible] pour cent comptant pour garantir son [illegible]